

[Text]

not complete truth, in what they both say. We will have to support one or both of those if we are going to keep that industry here in Canada. How can we do that type of thing when whatever we do—and we are seeing it already—the Americans say it is a subsidy and do not like it?

It appears—and maybe Mr. Waddell would comment after you comment—that if we can gain access because of the FTA, as we are told we are supposed to be able to but have not quite seen yet in agriculture, as soon as we shove our toe across the white line a little bit they are saying: Hey, no, no, no, no, no you cannot do that.

**Mr. Gifford:** In the FTA negotiations one of the first things that became apparent was that the United States were not prepared to negotiate in domestic subsidies in a bilateral context because they realized that was a multilateral problem and that you had to address the question of agriculture subsidies in a multilateral context. So clearly one of the objectives that we have in the MTN is U.S. related. We certainly want greater certainty in the international rules that relate to subsidies in countervailing duties. We want to make sure that when countries apply countervailing duties in the future they apply them in ways that are consistent with very clearly articulated international obligations.

As I have suggested, the trouble with many of the current GATT rules is that too many of them are deliberately ambiguous because the negotiators in years gone by in effect tried to draft around problems. Sometimes it is better not to try to draft around problems; you just create more problems for yourself. Certainly, at least in my personal view, the experience of the subsidies and countervailing code, where in effect the credibility of the GATT has been weakened by that code because the darn thing cannot apply very well to agriculture, shows it has been ineffectual. The worse thing that can happen for the GATT is to be seen to be ineffectual and for the rules to be unclear.

• 1700

I think one of the things we want to get out of the MTN, which will be very helpful in our relationship with the United States, will be clearer rules on subsidies, such as what disciplines are going to apply, and in particular what kind of internationally or multilaterally sanctioned countervailing measures the United States can take in the future.

**Mr. Doug Waddell (Director General, Free Trade Policy, Department of External Affairs and International Trade):** I guess I can only underscore the points Mr. Gifford has made. During the negotiations on the Free Trade Agreement it was not possible to reach agreement on the whole area of subsidies and application of trade remedy laws. The agreement provides for ongoing

[Translation]

pense pas que les uns ni les autres aient complètement tort, et s'ils le disent il y a certainement une bonne part de vérité. Il va donc falloir soutenir l'un ou l'autre de ces secteurs si nous voulons continuer à avoir une industrie alimentaire au Canada. Comment allons-nous nous y prendre si à chaque fois que nous prenons des mesures dans ce sens, et c'est déjà ce que nous constatons, les Américains nous accusent de subventionner?

M. Waddell aura peut-être lui aussi quelque chose à dire là-dessus, mais il semble qu'en dépit des garanties d'accès que l'Accord de libre-échange devaient nous donner, dans le domaine de l'agriculture ça ne semble pas encore s'être matérialisé, dès que nous bougeons le petit doigt un tant soit peu, les Américains poussent des hauts cris.

**M. Gifford:** On a tout de suite compris, au cours des négociations de l'Accord de libre-échange, que les Américains n'étaient pas disposés à discuter dans un cadre bilatéral ces questions de subventions, car pour eux les subventions agricoles étaient une question multilatérale à discuter à ce niveau. Ce que nous attendons des NCM est donc d'une certaine manière directement en rapport avec l'attitude des États-Unis. Nous voulons notamment que le règlement international concernant les subventions et les mesures compensatoires soit plus clair. Nous voulons être certains que les droits compensatoires seront appliqués à l'avenir conformément à des dispositions internationales claires.

Comme je l'ai déjà dit, les règles actuelles du GATT sont trop souvent délibérément ambiguës et cela parce que les négociateurs, à l'époque, les ont rédigées en essayant de contourner les obstacles et les problèmes. Parfois ça n'est pas une bonne politique, vous vous retrouvez au bout du compte avec encore plus de problèmes. Le code du GATT concernant les subventions et les mesures compensatoires est en fait inapplicable au domaine de l'agriculture, ce qui a miné la crédibilité du GATT, et à mon avis le système n'a pas marché. Qu'on puisse avoir l'impression que le GATT manque d'efficacité et que son règlement ne soit pas clair, c'est précisément la pire des choses qui puisse lui arriver.

Ce que nous attendons des NCM, précisément, et je crois que ce sera très utile dans nos rapports avec les États-Unis, c'est qu'on y définisse clairement la règle de la subvention, les sanctions qui seront appliquées, et notamment dans quelles conditions les États-Unis pourront à l'avenir appliquer des mesures compensatoires, acceptées internationalement ou multilatéralement.

**M. Doug Waddell (directeur général, Politique et opérations du libre-échange, ministère des Affaires extérieures et du Commerce international):** Je ne peux que confirmer ce que M. Gifford vient de dire. Au cours des négociations de l'Accord de libre-échange nous n'avons pas pu nous entendre sur cette question des subventions et des recours qui s'appliqueraient. L'Accord